

Bonjour,

J'espère que vous et vos proches allez bien.

Louis Antoine de Saint Just (homme politique sous la révolution française, surnommé « L'ange de la terreur ») a écrit au début des années 1790 :

« Une république est difficile à gouverner, lorsque chacun envie ou méprise l'autorité qu'il n'exerce pas ».

Au vu de ce mois de mars, de la campagne et des résultats de l'élection présidentielle, M. Macron, fraîchement réélu, va avoir la tâche difficile pour gouverner une population en proie à la contestation.

Politique internationale :

Avec en toile de fond l'élection présidentielle française dont l'issue ne faisait aucun doute, le mois d'avril a été particulièrement animé sur le plan géopolitique. Entre la Corée du Nord, Taiwan et le conflit Russo-Ukrainien les tensions sont multiples.

Ukraine/Russie :

Entre les mouvements de troupes et les menaces à demi voilées à l'encontre des pays occidentaux, bien malin celui qui pourra définir la stratégie et le but ultime que poursuit la Russie dans ce conflit.

Le mois d'avril a été rythmé par l'expulsion plus ou moins justifiée de diplomates russes côté européen et diplomates européens côté russe et par de nouvelles sanctions de l'UE, plus ou moins efficaces, comme l'interdiction des poids lourds russes dans l'UE ou encore l'interdiction des bateaux russes à ses eaux.

La Russie de son côté, après avoir fait payer son gaz en roubles, ce qui a permis une remontée spectaculaire de sa monnaie, commence à fermer ses robinets de gaz et vient de couper les approvisionnements de la Pologne et de la Bulgarie. A suivre...

Reste du monde :

Effet collatéral du conflit Russo-Ukrainien, Taïwan craint de plus en plus pour son indépendance et commence à se préparer à un conflit de même nature avec son voisin chinois en diffusant, par le biais de l'armée, « un guide de survie en temps de guerre ».

Du côté de la Corée du Nord, le dictateur Kim Jong Un, qui poursuit ses tirs d'essais de missiles à un rythme effréné, a annoncé vouloir « renforcer » l'armement nucléaire de la Corée du Nord et d'ajouter que Pyongyang pourrait avoir un recours « préventif » à l'arme nucléaire pour contrer des forces hostiles. Malgré le déploiement d'un porte-avions américain au large de la péninsule coréenne, Washington annonce être toujours prêt à parler avec la Corée du Nord « malgré de nouvelles provocations ».

Rien de très réjouissant au final, à croire que ces deux ans de pandémie et de repli sur soi, dû à l'isolement, ont généré une animosité entre les peuples voire au sein des mêmes peuples.

L'ONU de son côté semble aux abonnés absents et dépassé par les événements tant les pays sont divisés ne serait-ce que sur le conflit Russo-Ukrainien.

Drôle de nouveau monde.

Sur le plan économique :

Inflation, hausse des taux, pénuries de pièces, hausse des matières premières et des coûts de l'énergie, rupture des chaînes d'approvisionnement, « n'en jetez plus, la coupe est pleine ».

L'OMC (Organisation Mondiale du Commerce), la BM (Banque Mondiale) ou encore le FMI (Fonds Monétaire International) annoncent tous que la croissance du commerce mondiale ou que les PIB (Produits Intérieur Brut) devraient se contracter, les pays émergents seront les premiers touchés.

Dernière information en date, le PIB de la zone euro ralentit à 0,2% et l'inflation, bien que plus faible qu'estimée initialement, est en hausse à 7,5% sur la zone euro.

France :

L'inflation à fin avril s'affiche à 4,8%. De ce fait, le SMIC augmentera mécaniquement au 1^{er} mai de 2,65%.

Selon l'INSEE, le PIB est à 0% de croissance au premier trimestre mais il faut regarder ce chiffre de manière un peu différente.

Pour l'instant, peu de motifs de se réjouir de la situation, et pourtant...
La croissance des entreprises du privé est au plus haut depuis 4 ans.

Le groupe Fnac Darty a conclu un accord avec Apple pour la réparation de ses matériels devenant ainsi le premier réparateur tiers de produits Apple.

Le lanceur Ariane 6 vient de remporter un contrat « massif » pour 18 lancements de satellites à 70 millions € pièces avec Amazon pour son réseau internet spatial.

Alstom a le vent en poupe en remportant la livraison de 25 TGV électriques à la Suède pour 650 millions € mais aussi un contrat de 700 millions € pour la fourniture de 100 tramways à la ville de Melbourne.

Airbus qui vient de remporter un contrat pour la livraison de 80 A320Néo auprès de la compagnie BOC Aviation (Loueur) promet 1 500 embauches en France d'ici à fin juin dont 800 à Toulouse.

Traditionnellement, le mois d'avril est celui des publications des résultats des entreprises au 1^{er} trimestre et force est de constater qu'ils sont très bons pour la grande majorité.

Ainsi LVMH enregistre un bon de ses ventes de 29%, Hermès de 33%, L'Oréal de 19% et Kering de 21%, le luxe à la française se porte très bien.

D'autres entreprises voient leur chiffre d'affaires bondir de manière substantielle, c'est le cas de OVH Cloud, Publicis, Edenred, FDJ, Casino, Savencia (agroalimentaire), Vivendi, le groupe Bolloré, SMCP (Prêt à porter), le groupe Lagardère, Forvia (Automobiles), Worldline, St Microelectronics, Atos, Air Liquide, interparfums, Orange, Safran...

La liste est très longue, preuve d'une bonne santé de l'économie malgré les hausses des matières premières et les difficultés d'approvisionnement sans oublier les pénuries de main d'œuvre dans certains secteurs.

Autre bonne nouvelle, la hausse du chiffre d'affaires d'ADP (Aéroports de Paris) de 78,9% sur le premier trimestre. Certes, il partait de très bas mais cela montre le retour progressif des touristes qui, pour rappel, est une composante importante de notre économie.

Les Start Up et petites entreprises ne sont pas en reste et l'innovation leurs permettent de belles levées de fonds et des développements importants.

L'on peut noter la jeune pousse Exotrail (IDF) qui prévoit de lancer son premier Space Van en octobre 2023 pour convoyer les satellites sur leurs orbites, ou encore toujours dans le spatial, la tout aussi jeune Prométhée (Toulouse) qui vient de réaliser une belle levée de fonds pour développer son projet de nano-satellites pour observer la Terre depuis l'espace.

On notera aussi la belle levée de fonds de 40 millions € de Carmat (Cœur Artificiel) et celle de Choco (Gestion des commandes) qui, avec une levée de 102 millions €, devient une licorne.

Quid de la réindustrialisation de la France ?

Les chiffres officiels ont enfin été publiés et 2021 est incontestablement une année record pour l'implantation d'industries sur notre sol.

Aussi, il y a eu 176 usines créées pour 56 usines fermées. En parallèle, il y a eu 87 relocalisations de sites industriels contre 16 délocalisations.

Soit 120 usines nouvelles et une création nette d'emplois industriels de 32 155 embauches.

L'on ne peut que se réjouir de la bonne santé des entreprises et de leurs perspectives de développement surtout dans une conjoncture économique et politique qui peut paraître incertaine.

Chine :

Selon le FMI, la région la plus dynamique reste l'Asie mais ses perspectives économiques sont « stagflationnistes » (croissance faible combinée à une inflation forte).

Et malheureusement, le confinement strict d'une partie de la Chine risque de ne pas inverser le cycle.

Alors que la croissance avait bien rebondi au premier trimestre à +4,8%, avec près de 400 millions de personnes confinés et notamment les plus grandes villes du pays représentant près de 40% des usines à l'arrêt, la Chine cale et s'attend à 2% de croissance en moins.

Dans le même temps les prix à la production ont augmenté de près de 8% et l'inflation jusqu'ici inexistante monte à 1,5%.

Bien que Xi Jinping promette que sa politique de « zéro covid » mènera à la « victoire », il reconnaît que l'économie doit faire face à des « défis importants » et quelques manifestations de mécontentement de la population se font jour.

Il faut espérer que la situation se décante rapidement, car avec « l'usine du monde » à l'arrêt, cela fait peser le risque d'une nouvelle pénurie de pièces et de nouvelles perturbations dans les chaînes d'approvisionnement créant de par le fait une baisse de l'offre et une hausse mécanique de l'inflation.

A suivre...

Sur les marchés :

A part l'extrême volatilité de ces dernières semaines qui s'apparente au passage du Cap Horn par jour de grand vent ou aux montagnes russes, au final si l'on regarde l'indice pas de changement, on est globalement au même niveau depuis mi-mars à part certaines valeurs.

Tout le mois, la valeur Twitter a fait le buzz depuis qu'Elon Musk a pris 9% du capital début avril faisant s'envoler le titre de 17%.

Nouvelle envolée du titre quand le même Elon Musk propose de racheter 100% de Twitter à 54,2 \$ par action et de sortir le titre de la bourse.

Fin du suspense, il rachète Twitter pour 44 milliards \$ en vendant une partie de ses actions Tesla bien placées suite à des résultats records au premier trimestre.

Elon Musk veut en faire un média sans filtre ou la libre expression est reine, ce qui crée l'inquiétude des annonceurs qui redoutent un Twitter « sans censure ». A suivre...

Autre valeur qui s'est distinguée en fin de mois, Netflix. La plateforme de streaming par abonnement a été chahuté en bourse après avoir perdu quelques 200 000 abonnés alors que le consensus tablait sur une hausse de 2 000 000 supplémentaires. Résultat, le titre a plongé de plus de 40%.

Dans le but d'améliorer sa rentabilité et d'enrayer la tendance et rassuré les marchés, Netflix travaille à limiter le multi usage du même compte (4 possibilités par abonnement).
La société a évalué à environ 100 millions le nombre de foyers dans le monde qui, en créant des profils supplémentaires sur le compte d'un proche, ne payent pas d'abonnement pour visionner les contenus. A suivre...

Opportunité d'investissement :

En juillet prochain, la plateforme française de contenus musical par abonnement DEEZER devrait faire son introduction en bourse.

Il me semblerait intéressant pour ceux qui détiennent un compte titre ou un PEA de réfléchir à un petit investissement sur ce futur titre.

Transition énergétique :

Mauvaise nouvelle pour le climat et la transition énergétique, selon le rapport annuel du Global Energy Monitor du 26/04/2022, il existerait encore des projets de centrales à charbon dans 34 pays, dont la Chine. Dans le même temps, le Canada vient d'approuver un grand projet pétrolier controversé dans l'océan atlantique.

Mais il y a aussi de bonnes nouvelles, avec notamment les capacités d'énergies renouvelables qui ont cru de 9% dans le monde en 2021 et en particulier en Asie, mais aussi une multitude de projets d'investissement en faveur de la transition énergétique.

TotalEnergies continue son virage écologique en achetant Core Solar (E.U.) spécialisé dans la production d'énergie solaire aux États Unis mais aussi en développant en partenariat avec Eneos la production de carburant aérien durable.

L'aviation n'est pas en reste puisque Airbus, qui planche sur un avion à hydrogène dont le plan prévoit une mise en service en 2030, vient de réaliser un vol expérimental entre Toulouse et Nice avec un A380 fonctionnant au SAF (Sustainable Aviation Fuel), un nouveau carburant fourni par TotalEnergies incluant de l'huile de friture.

L'automobile aussi travaille à des solutions alternatives durables, notamment Porsche (Volkswagen dans son ensemble) qui travaille sur une essence synthétique ou encore Mercedes qui vient de tester, avec succès, un prototype électrique capable d'effectuer 1 000 km sans recharge.

La filière hydrogène se développe aussi et les sociétés HRS et McPhy lancent un grand programme pour équiper la compagnie de taxi Hype de stations de ravitaillement en Ile de France.

Dans le prolongement, EDF annonce un grand programme d'investissement pour devenir un des leaders européens de la production d'hydrogène 100% bas carbone à l'horizon 2030.

Opportunité d'investissement :

A ce titre, nous vous conseillons de suivre le producteur français d'hydrogène Lhyfe qui envisage une introduction en bourse à Paris et il semblerait intéressant de se positionner sur ce titre lors de son introduction. Cet investissement ne pourra se faire que par le biais d'un compte titre ou d'un PEA.

Que ce soit pour les industriels ou les Start Up, ils ont compris que la transition énergétique offrait des possibilités de développement importantes, ainsi les services de R&D planchent sur des solutions alternatives innovantes.

Ainsi les levées de fonds se multiplient, la dernière en date étant la Start Up Tag Energy qui vient de réaliser une levée de fonds de 450 millions € pour continuer le développement de son parc solaire de 2,7 GigaWatt (soit sauf erreur de ma part l'équivalent d'environ 2 réacteurs EPR de la centrale de Flamanville).

Mon analyse :

Il y a deux façons de regarder la situation actuelle.

Celle du verre à moitié plein :

Bien que la volatilité importante s'apparente à une sortie en mer par jour de grands vents, depuis la baisse de janvier, les marchés font preuve d'une grande résilience.

Les bons chiffres et les développements des entreprises n'ont jamais été si haut, augurant d'une bonne stabilité et d'un avenir intéressant malgré les éléments contraires et prouvant, s'il en était besoin la solidité des fondamentaux.

En parallèle, les demandes d'embauches sont au plus haut et Pole Emploi prévoit une année record sur le plan de l'emploi.

Celle du verre à moitié vide :

Le conflit Russo Ukrainien, l'envolée des prix, les couts de l'énergie et des matières premières, la hausse des taux et la Chine.

A mon sens, ce qui aura le plus d'impact sera la hausse des taux et le fait que la Chine, dont nos économies occidentales sont très dépendantes, soit à l'arrêt.

Un arrêt prolongé créerait des ruptures importantes dans les chaînes d'approvisionnement et serait générateur d'une hausse des prix à la consommation suite au choc d'offres que cela entraînerait.

La hausse des taux occasionnerait une pression sur les entreprises innovantes et limiterait pendant un temps les investissements ou augmenterait leur cout de manière significative.

Partant de ces postulats, bien que la grande majorité des entreprises publient des résultats en lignes ou supérieurs aux prévisions, elles ne sont pas couronnées de succès sur les marchés et en prévision d'un 2^{ème} trimestre qui s'annonce plus compliqué, je procède à quelques ajustements par le biais d'arbitrages ciblés et de réduction de certaines expositions.

Mes allocations d'actifs étant investies sur 3 à 5 ans et de manière internationale, bien qu'il y ait eu une baisse des marchés, les track record restent très positifs sur 3 ans et 5 ans et les positions sont résilientes et bien orientés.

Les arbitrages prévus n'ont pas vocation à « révolutionner » les allocations d'actifs mais à réduire certaines expositions et à se repositionner notamment sur des valeurs de transition énergétique qui offrent aujourd'hui des points d'entrées intéressants.

Mon analyse est forcément subjective et ne reflète que mon point de vue, à ce jour, en fonction des éléments à ma disposition au 30 avril 2022.

J'espère que cette note vous permettra d'affiner votre réflexion, je reste à votre disposition pour tout complément d'information.

En parallèle, si vous étiez en désaccord avec la stratégie mise en place, n'hésitez pas à m'en informer afin de la réajuster en fonction de votre demande.

Prenez soin de vous

Germain Soriano
06 64 73 64 75